

Le Paris du photographe bourlingueur Marc Riboud

Figure historique de l'agence Magnum, ce reporter au long cours est installé depuis plus d'un demi-siècle à Paris. Il a légué pour notre journal certaines de ses vues de la capitale, où il expose et signe cet après-midi un de ses livres.

C'est un maestro de l'objectif, l'un des grands noms français de la photo. Ses images ont fait le tour du monde. On se souvient du peintre de la tour Eiffel ou de la jeune fille à la fleur qu'il a photographié lors d'une manifestation contre la guerre du Viêt Nam. Aujourd'hui, Marc Riboud, ancien photographe de l'agence Magnum, ami de Cartier-Bresson, grand voyageur qui « aime être observateur », est sous le feu des projecteurs.

Le photographe, 88 printemps, publie avec sa femme, Catherine Chaîne, qui « a dépassé la soixantaine », « 1,2,3... image », un petit livre de photos noir et blanc destiné aux enfants pour qu'ils apprennent à compter (Gallimard Jeunesse, les Trois Ours, 14 €). Comme toujours, les photos sont en argentique. « Je suis jaloux, plaisante Marc Riboud. Je ne comprends pas comment ça marche, le numérique. Ce n'est pas un refus. »

Dans la foulée des publications, un autre ouvrage, sorti en 2010, « Comme

Image », abécédaire signé du couple, est réédité en livre de poche et sera en librairie cette semaine. Celui qui n'a jamais cessé de photographier — même dans son bel appartement du VI^e arrondissement, il porte son Canon autour du cou — est aussi à l'honneur au Centre Pompidou. Une exposition lui est consacrée avec des photos « vintage », dont celles de la tour Eiffel. Enfin, cet après-midi, le photographe bourlingueur et sa complice Catherine Chaîne seront à la galerie Arcturus* pour signer leur petit dernier, « 1,2,3... image ». Peut-être sur la route du retour, le photographe parisien s'arrêtera-t-il le long de la Seine qu'il aime tant, comme il le fait souvent, pour quelques clics et de belles images. Selon Marc Riboud : « La Seine baisse et grandit à Paris. Ça règle les amours et les espoirs. »

CÉLINE CAREZ

*Signature aujourd'hui, de 16 h 30 à 18 h 30, galerie Arcturus, 65, rue de Seine (VI^e). Entrée libre. Tél. : 01.43.25.39.02.



VI^e ARRONDISSEMENT, HIER. Marc Riboud, 88 ans, ne cesse jamais de photographier. A ses côtés, son épouse, Catherine Chaîne, avec la complicité de laquelle il publie un petit livre de photos destiné aux enfants.

1923 : naissance à Lyon.
1937 : Marc Riboud commence la photographie avec un appareil Kodak.
1945 : il étudie à l'École centrale de Lyon.
1952 : installation à Paris.
1953 : il intègre l'agence Magnum, fondée par Henri Cartier-Bresson et Robert Capa.
1957 : premier voyage en Chine.
1959 : il devient vice-président de Magnum pour l'Europe.
1968-1969 : le photographe réalise plusieurs reportages au Nord et au Sud-Viêt Nam.
2004 : rétrospective à la Maison européenne de la photographie.
2010 : parution de « I comme Image ».



MAI 68.
 « Cette fille au poing levé est la figure archétypale de la protestation révolutionnaire, presque un cliché. Cependant, la signification de fond est ailleurs, le signal donné par cette image est différent. La fille, poing levé sur les épaules d'un garçon, est à l'évidence d'une famille bourgeoise, le chemisier, le sac, la gourmète... »

(MARC RIBOUD.)



MAI 68. « Ce qui m'amuse sur cette photo, ce sont les poubelles et le mec avec une cravate ! C'est un peu ridicule, les cravates ! »

(MARC RIBOUD.)



« On est en 1953. Je suis un jeune photographe. Je n'ai pas beaucoup d'argent et ce jour-là, je monte sur la tour Eiffel avec un seul film de 36 vues. Je me souviens de ce peintre. Il n'avait aucune sécurité, si je lui parlais, il aurait pu tomber. La photo a été immédiatement publiée en pleine page dans « Life », grâce à Capa je crois. »

(MARC RIBOUD.)



« J'aime cette image et surtout l'arrondi de l'arc du pont. Magnifique. Et ces amoureux, ça ne se faisait pas à l'époque d'être amoureux comme ça. Ça n'était pas bien ! Ce couple a compté pour moi. »

(MARC RIBOUD.)